

Contribution à propos de « Six chantiers pour affirmer l'ambition révolutionnaire du PCF »

Bon, résultats passés, je me lance sur mon clavier. Pas pour commenter ces derniers, chaque personne qui me connaît ou/et a lu la liste des signataires « Urgence de communisme » sait où est allé mon vote.

Mais pour réagir à une contribution qui m'a « interpellé.e », celle sur les « *Six chantiers pour affirmer l'ambition révolutionnaire du PCF* ». Pas pour regretter de ne pas l'avoir signée, car de toute façon je fais plus de 2 fois l'âge de la du camarade la.le moins jeune.

Mais parce que je souhaite faire part de mon opinion, par honnêteté intellectuelle et adelphité (= qui mixe fraternité et sororité) militante.

- 1) À la « *nécessité du socialisme* », je préfère celle du communisme (bon, y a pas de débat là-dessus). Mais tout de même : la Commune de Paris, est-ce une prémisse du socialisme ? ou du communisme ?
Je ne suis pas d'accord avec la « *fausse opposition* » mentionnée entre « *étapisme* » et « *déjà-là communiste* ». Un exemple : à quoi cela a-t-il servi d'affirmer notre démarche « nous tou.te.s seul.e.s » jusqu'au 2^e tour au soir, pour dire dès le lendemain : « tout pour le rassemblement » ? Cet étapisme est déroutant, je l'ai dit dans ma Fédé. Il a d'ailleurs laissé sur le bas-côté les forces politiques qui s'étaient rassemblées derrière notre candidat avant le 2^e tour, et que j'avais vues (et applaudies) lors du meeting du Cirque d'hiver à Paris.
Par ailleurs, je ne délaierai pas sur la définition du socialisme qui ne me paraît pas claire, plus proche du communisme, et sur le rôle du parti, qui me fait un peu penser au « parti-guide ».
- 2) La participation à la « *NUPES n'est pas une non-question* ». Exact. Et sur le bien-fondé de ce choix, sur la base de mon expérience au niveau local et circo, en ayant contribué activement à l'élection d'une femme de chambre à l'assemblée nationale, je réponds positivement : oui à la campagne menée ; oui au suivi et au partage de son expérience d'élue ; oui à la bataille pour qu'elle ait droit de cité dans ma ville, ce que refuse le Maire ; oui au travail en commun entre nos forces politiques, et qui draine de nombreuses personnes sans parti ; et oui au rôle de notre petite section PCF dans ce cadre, apport qui est reconnu presque au-dessus de sa juste valeur. Nous avons ensemble cherché des voix et donné de la voix, à pleine gorge, et, même si l'union est un combat, le seul qui nous met un couteau sous la gorge, c'est l' élu ci-dessus mentionné...
- 3) Je suis un peu perplexe sur « *notre stratégie dans le cadre de l'Union Européenne* » : certes, notre projet doit clarifier la question des instances, des politiques menées, mais ce que je lis dans la contribution est aussi « *ils tenteront de briser (notre) expérience comme ils ont brisé celle de Syriza, au projet bien moins révolutionnaire que le nôtre* » - et je me dis : affirmons nos positions oui, mais quand et qui cherchera à briser le nôtre quand on a pesé 2,5% des voix en 2019, et que nous n'avons plus d'élue ?... Objectif 5 % ? Comme la dernière fois ?
- 4) Très intéressant sujet, le « *rôle de la France dans l'impérialisme* ». D'abord parce que, dans ma vie militante depuis 50 ans (pas forcément au PCF, je n'y suis que depuis 2008 !), j'ai eu souvent l'occasion de me battre contre l'impérialisme... français, et il me semble que le parti est l'héritier de ces batailles contre le colonialisme, le néo-colonialisme, la françafrique etc. Mais aussi parce que tout tourne autour d'une seule hégémonie, pour causer vite, l'impérialisme US et ses supplétifs de l'OTAN. Or à mon avis il y a d'autres impérialismes, au moins régionaux, voire continentaux. Et, qu'on le veuille ou non, l'invasion de l'Ukraine par la Russie en relève aussi. Je ne veux pas renvoyer dos à dos les belligérants, juste exprimer que l'analyse mérite d'être un peu plus affinée.

5) Pour la déclaration de La Havane, d'accord pour y réfléchir davantage et mieux la citer et l'analyser. Je n'en dirai pas plus pour l'instant, j'ai besoin de confronter les points de vue (exemple : mon parti peut-il signer un texte à côté du Parti Communiste Chinois ? Je ne mets pas de guillemets à l'adjectif par respect du sigle, mais je m'interroge sur la nature de cette structure !)

6) Enfin, la difficile question du « *respect des mandats* ». Un texte de congrès « *engage l'ensemble* » du Parti, c'est certain, et donc en premier sa direction nationale. Mais que dire d'autre ? Qu'il engage chacune des directions au plus bas des échelons ? Chacun.e de ses membres ? Qu'il n'existe aucune autonome de pensée ? Qu'on ne peut être communiste si, ici ou là, on pense différemment ? Et si on le dit ?

La vie, les personnes sont faites de contradictions. Certaines freinent, d'autres sont riches de diversités. Certaines freinent un jour, et boostent le lendemain. La dénonciation du stalinisme a été un frein à une époque, pour la majorité du parti, et ceux qui l'ont portée ont quitté d'eux-mêmes, ou pas. Mais je pense qu'elle a été une chance ensuite. En tout cas, je m'y réfère, et c'est ainsi que je me sens à ma place dans le parti.

La stratégie serait *irréfragable* ? C'est-à-dire qu'on ne pourrait la « *contredire, réfuter* » ? Ni maintenant, ni après ? On ne pourrait, c'est arrivé dans le parti, avoir tort d'avoir eu raison trop tôt ? Ou penser avoir raison un jour, alors que l'Histoire nous donnera tort ensuite ? Et cela serait passible de « *sanctions* » ?

Il n'y pas loin de la « *force et de la fierté* » que permettrait « *un tel principe de démocratie interne* », et la mise au pas, l'interdiction de parole, voire...l'exclusion ! Est-ce ce qu'il nous faut ? Est-ce que la contribution veut ? Non, sans doute pas. Mais les mots, les écrits, comme sur les réseaux sociaux (que je fuis comme la peste), ont des dynamiques qui parfois dérivent... un peu, beaucoup, passionnément. Pour arriver où ?

Merci pour cette contribution qui a le mérite d'agiter les neurones !

Vincent-Viktoria Strobel, section de L'Haÿ-les-Roses